



Dimanche 3 octobre 2021

27^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1^{ère} lecture : Genèse 2, 18-24

Psaume : 127, 1-2, 3, 4-6

2^{ème} lecture : Hébreux 2, 9-11

Évangile : Marc 10, 2-16 (ou 10, 2-12)

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 3 octobre 2021,

27^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

Jésus poursuit sa route vers Jérusalem où il va vivre sa Pâque. En chemin, il continue d'enseigner.

Comme souvent, des pharisiens veulent le mettre à l'épreuve, sur une question de la loi concernant le mariage, question très difficile et très débattue, à l'époque comme aujourd'hui (**évangile**).

Pour leur répondre, Jésus fait référence au livre de la Genèse, que nous entendrons dans la **première lecture** : l'union de l'homme et de la femme est d'abord fondée sur un acte d'amour de Dieu qui a créé l'homme à son image, capable d'aimer.

La **deuxième lecture**, quant à elle, explicite le projet de Dieu : faire triompher l'amour sur la division.

Jésus proclame aussi aux disciples que le Royaume de Dieu appartient à ceux qui ressemblent à ces enfants que la société de l'époque méprise souvent.

Ce sont eux que Jésus donne en exemple.

Pour entrer dans le projet d'amour de Dieu sur le monde, les adultes ont beaucoup à apprendre des enfants.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE

La liturgie de ce dimanche offre deux passages d'évangile qui semblent n'avoir rien en commun.

Le premier pose la question du divorce, le second raconte l'épisode de Jésus qui accueille les enfants.

Peut-être, la succession de ces versets, ouvre une perspective intéressante pour être à l'écoute de la Parole d'aujourd'hui.

Qui veut mettre Jésus à l'épreuve doit savoir qu'il ne s'écartera pas de la mission qui lui est confiée par son Père. Interpellé par des pharisiens, Jésus renvoie ces contradicteurs au deuxième récit de la Genèse.

Les pharisiens interrogent Jésus sur un thème délicat : le divorce des époux. Ils se placent avec une attitude provocatrice, le mettant au défi, pour « le mettre à l'épreuve ». Ceci est un moyen classique utilisé par celui qui n'est pas sûr de ses propres convictions, ou qui n'y croit pas jusqu'au bout.

Dans le premier récit de la Genèse, Dieu crée Adam. Seul dans le paradis, Dieu trouve qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. Mais dans toute la création, vous l'avez entendu, ce dernier ne trouve aucune aide qui lui corresponde.

Dans ce deuxième récit, repris par Jésus, Dieu fait tomber une torpeur sur l'homme, il dort. L'Adam, l'humain, cherche l'autre, l'être qui parle. L'autre qu'il désire n'est pas là. Il ne le trouve pas dans les autres créatures animales.

L'orientation de Jésus est claire : le mariage, fondé sur une volonté créatrice de Dieu devient chez Jésus « pour le meilleur et le pire » un chemin de conversion, un guide conduisant au royaume de la liberté, profondément enraciné dans la Genèse.

Confronté au légalisme des pharisiens, Jésus énonce le commandement de Dieu selon lequel l'homme ne doit pas défaire ce que Dieu a uni.

Jésus souligne qu'il en va de l'humanité créée à l'image de Dieu.

Jésus ne se situe pas sur un plan legaliste. Il parle autrement : dans une visée de l'humain selon le projet de Dieu.

Les pharisiens mettent à l'épreuve Jésus dans la mesure où ils ne se fient pas en Lui, en son autorité, en son enseignement. La question qu'ils posent est d'un niveau moral : « Est-il permis ? ».

Il n'est pas difficile pour nous de faire comme les pharisiens, pour lesquels le résultat le plus simple est de se limiter à ce qui est juste ou faux. Chercher le sens profond - original - des choses, comme le fait Jésus, est plus difficile.

Il pose à son tour une question, pour aider ses interlocuteurs à « rester » sur la question : « Que vous a prescrit Moïse ? » Il y a eu une loi qui règle la question du divorce, du à la dureté du cœur humain : c'est pour cela que Moïse a établi une loi.



Mais Dieu, à l'origine, n'avait pas pensé cela : il avait un projet d'amour et de liberté pour l'homme et la femme quand, une fois le père et la mère quittés, ils choisissent de s'unir dans la vie.

Un tel dessein est pour chacun de nous : nous sommes appelés à le chercher, le découvrir et le vivre, conscients du fait qu'avoir un cœur dur ou un cœur qui « bat » fait la différence de notre bonheur. Quand le cœur de notre corps ne fonctionne pas bien, tout le corps s'en ressent. De la même manière, un cœur qui s'endurcit dans l'orgueil, dans l'égoïsme, devient limité pour vivre les relations selon le plan original de l'amour du père. Au contraire, quand notre cœur palpite de bien, il s'ouvre à l'autre ; il va à l'encontre, il est à l'aise, il renonce un peu à lui pour se donner, devenir, jour après jour, capable de donner amour, pardon.

Ce que Dieu avait pensé à l'origine est ce que nous montre Jésus avec sa vie.

« Laissez les enfants venir à moi », ordonne-t-il à ses disciples. Que représentent, alors, ces enfants sinon tous ceux qui ont besoin d'être accompagnés dans la vie et dans la foi, parce qu'ils ne sont pas (ou ne sont plus) capables de cheminer avec leurs propres jambes, peut-être éprouvés par les conflits et la souffrance ?

En embrassant ces enfants, Jésus accueille tous ceux qui semblent ne pas avoir droit de s'approcher à Lui : sa miséricorde et son amour, en fait, dépassent chaque barrière et fermeture, et ceci est source de grande espérance et consolation.



UN CHANT

Le récit de la création dans le livre de la Genèse, travaille à nous dire qu'homme et femme sont de la même nature.

L'Évangile quant à lui souligne la grandeur du couple.

Nous proposons de prendre en chant d'entrée :

A 219-1 : Que tes œuvres sont belles.

il figure dans le répertoire diocésain.

Devant la grandeur de la création, dont les personnes humaines sont le sommet, nous sommes invités à la joie et à l'action de grâce.

À chaque couplet revient : « *Tout homme est une histoire sacrée : l'homme est à l'image de Dieu* ».

Faut-il rappeler que dans l'usage habituel de la langue française le terme homme inclut le masculin et le féminin ?



Photo J.P. LECOUC

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. »
Genèse 1,27.

Si ce chant n'est pas connu on pourrait prendre :

Au cœur de ce monde A 138-1,
il figure dans le répertoire diocésain.

Au cœur de ce monde le souffle de l'Esprit fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle qui valorise toute personne humaine.

P.U.

Pour la Prière Universelle, nous vous suggérons comme prière d'introduction :

« **Invités à participer à la fécondité de Dieu, présentons-lui nos prières pour le salut du monde** ».

Comme refrain nous pouvons prendre : *Seigneur écoute nous, Seigneur exauce-nous.*

Voici quelques intentions qui seront, bien sûr, à adapter en fonction de l'actualité du moment.

- Le Seigneur a créé la femme et l'homme égaux et il les veut au service de l'amour dans leur complémentarité. Pour toutes les personnes maintenues en état de servitude au mépris de leur dignité, prions.
- Le Seigneur a créé le couple et l'enfant pour que la vie soit abondante et féconde. Pour que tous nos gestes respectent et favorisent la vie, prions.
- Le Seigneur confie à son Église la mission de témoigner de son amour fécond. Pour qu'elle demeure dans la joie et l'espérance malgré les difficultés et les défis sans cesse nouveaux, prions.
- Le Seigneur voit les membres de notre communauté qui vivent des situations de rupture. Pour qu'ils traversent ces difficultés le plus sereinement possible, prions.

La prière de conclusion :

« **Père du Ciel, tu veux la vie et non la mort.**

À la suite de Jésus, apprends-nous à être toujours féconds et exauce notre prière avec bonté et générosité.

Nous te le demandons par ton Fils, le Christ, vivant pour les siècles. Amen »

PISTE - FLEURS

Une **piste** pour célébrer

Plusieurs **pistes** pour ce dimanche ou les couples et les enfants sont mis sur le devant de la scène

- 1 - On pourrait confier les lectures et la procession des offrandes à des couples et à des enfants.
- 2 - On pourrait encore rassembler les enfants présents autour ou devant l'autel pour la proclamation du Notre Père.
- 3 - Avant l'envoi, on peut envisager de bénir d'une façon particulière les enfants et leur famille.

Le livre des bénédictions propose de très belles formules à cette intention.

Nous te bénissons, Dieu, notre Père, car tu as voulu que ton Fils vive dans une famille humaine en partageant ses joies et ses peines.

Nous te prions pour ces familles garde-les sous ta protection, fortifie-les par ta grâce, rends-les paisibles et heureuses.

Aide tous les membres de ces famille à s'assister mutuellement dans l'épreuve et la souffrance. Fais-les vivre dans la concorde et l'amour à l'exemple de ton Fils.

Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. R/ Amen.

Ou bien :

Seigneur, nous sommes émerveillés du cadeau que tu nous fais en nous faisant découvrir le sourire des enfants.

Pour ceux qui sont présents aujourd'hui parmi nous, nos cœurs sont remplis de reconnaissance.

Nous les confions à ta tendresse.

Aide-nous à les accueillir, à leur offrir élan et protection, et à les accompagner dans leur vie.

Guide et accompagne celles et ceux qui vont les aider à devenir des personnes debout devant toi et dans leur vie.

Nous te confions en particulier leurs parents [leurs frères et sœurs, parrain et marraine, etc.]

Aide-nous tous, Seigneur, à vivre de ton amour et à le transmettre autour de nous à travers les ombres et les lumières de la vie. Amen.

Ou encore :

Seigneur notre Dieu,

Toi qui as fait monter de la bouche des enfants la louange de Ton Nom, regarde avec bonté ces enfants que la foi de l'Église Te recommande ;

et comme Ton Fils, né de la Vierge Marie,

a accueilli les enfants, les a bénis en les embrassant

et les a donnés en exemple à tous,

envoie sur eux, Père, Ta bénédiction

pour qu'ils grandissent bien au milieu des hommes

avec la puissance de l'Esprit-Saint,

et qu'ils deviennent dans le monde des témoins du Christ

pour répandre et défendre la foi.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

Fleurir

« Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. »

(Marc 10-2-16)

La composition florale que nous vous proposons

Emplacement : Devant l'ambon. Bouquet d'alliance plat
Vase : 2 petites coupes plates cylindriques.
Végétaux : 2 lys ou 2 anthuriums et 4 ou 6 germinis,
 Oasis bien trempé.
 Feuillage d'automne.
 Bois mort.



Photo J.P. LECOQ

Montage :

Placer les deux coupes au sol devant l'ambon l'une à côté de l'autre qui seront séparées de 20 à 30 centimètres.

Placer une branche de feuillage dans l'oasis de chaque coupe. Les deux branches très longues doivent s'élever gracieusement et perpendiculairement (environ 60 à 80 cm).

Piquer au centre de chaque coupe les lys (1x1) ou les anthuriums et les germinis coupés très courts. (point focal). Les deux bouquets dans les deux coupes seront soit identiques soit à effet miroir.

Terminer la composition en disposant deux branches de bois mort horizontalement pour réunir les deux coupes. (variante osier, baguette en bois.....)

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.